

recourir au lait, si on l'avoit à la main, parce que sa partie aqueuse peut être fort propre à délayer les acides, tandis que l'ongtueuse peut servir d'adoucissement & de quelque défense aux parties, & on pourra user après utilement de décoctions vulnéraires.

C H A P I T R E L X X I.

Du Sublimé doux.

O P E R A T I O N.

* *Mercurius dulcis sublimatus.*

℞ Mercurii corrosivi sublimati unc. xij. Argenti vivi purificati unc. ix. Mercurio sublimato trito adde argentum vivum in matraccio vitreo, & digerantur leni arenæ calore vitro sæpe agitato, donec coëant; deinde, aucto calore fiat sublimatio; materia sublimata, abjectâ parte superiori aëri & globulis argenti vivi, si qui forte appareant, in pulverem redigatur; iterumque sublimetur, quæ sublimatio sexies repetenda est.

Mercure doux, autrement Aquila alba.

Prenez douze onces de mercure sublimé corrosif, & neuf onces de vis-argent purifié; ayant trituré dans un mortier de verre le sublimé corrosif, on lui mêlera le vis-argent, & on laissera digérer le tout dans un matras de verre à une chaleur douce & modérée, en remuant souvent le matras, jusqu'à ce que les matières se lient; ensuite en augmentant la chaleur, on fera la sublimation: on réduira en poudre la matière sublimée, après en avoir séparé tous les globules de vis-argent, s'il en paroît quelqu'un, & on sublimera le reste une seconde fois: la même opération sera répétée jusqu'à six fois.

CETTE préparation purge doucement & sans douleurs: on l'emploie communément dans les cas de pituite épaisse de viscosités dans les premières voies, pour atténuer le sang en général, tuer les vers; en un mot c'est le purgatif le plus usité dans les maladies vénériennes. La dose est depuis cinq grains jusqu'à quinze, ou seul ou en pilules, avec quelqu'autre purgatif comme le jalap; mais si on en continue l'usage pendant quelques jours de suite, il ne manque pas d'exciter la salivation. On s'en sert dans la vérole, lorsqu'on a intention de faire saliver, & on le mêle avec d'autres purgatifs pour le donner tous les trois jours, lorsqu'on veut lui ôter cet effet.]

Les réitérées sublimations qu'on fait dans cette préparation, peuvent bien dissiper quelque petite portion des acides contenus dans le sublimé corrosif; mais les parties qui y restent étant en trop grande quantité, & trop embarrassées dans le sublimé corrosif, pour s'en pouvoir tout-à-fait détacher par les sublimations, il faut de nécessité y employer le mercure crud; & quoiqu'on auroit quelque sujet de s'étonner que le mercure coulant ajouté au sublimé

corrosif

corrosif fût capable de mortifier ces acides, & de changer leur qualité corrosive en une douce. L'on n'en sera pas surpris lorsqu'on considérera, qu'au lieu qu'on avoit rempli d'acides toute la substance du mercure pour en faire un sublimé corrosif, on remplit ici de mercure tous les pores des acides, & en sorte que leurs pointes s'en trouvant tout-à-fait enveloppées, elles sont après incapables d'agir & de pénétrer; vu qu'on voit par expérience que l'adoucissement du sublimé corrosif n'est jamais parfait, si l'on a manqué d'y mêler autant de mercure coulant qu'il en faut pour remplir les pores, & pour cacher les pointes des acides, qui le rendoient corrosif; & que le mercure est la seule matière qui le peut adoucir en se sublimant avec lui.

Usages du Sublimé doux.

On emploie très-souvent le sublimé doux dans la cure des maladies vénériennes: mais on s'en sert aussi fort à propos dans les hydropisies, & dans les obstructions rebelles du foie, de la rate & même de la matrice, & surtout pour faire mourir les vers, le donnant en bol, mêlé parmi des purgatifs, afin qu'il suive leur action, sur-tout lorsqu'on craint qu'il n'excite la salivation. On le donne depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme, & même jusqu'à deux scrupules, & jusqu'à une dragme aux personnes les plus robustes, & lorsqu'on en desire de plus puissans effets.

R E M A R Q U E S.

J'AI dit ailleurs qu'on peut préparer un sublimé doux du précipité blanc en le sublimant sans addition. On peut aussi faire la même chose du mercure précipité jaune, le sublimant seul après l'avoir bien lavé; & en avoir un sublimé doux, qui ne purgera que par le bas, & dont on pourra donner depuis trois ou quatre jusqu'à sept ou huit grains. Mais on peut y réussir encore mieux, si ayant broyé dans un mortier de marbre ou de verre, quatre onces de mercure précipité jaune, bien lavé & desséché, & y ayant incorporé autant de mercure coulant qu'il en aura pu absorber, on en fait la sublimation par les voies ordinaires, & si ayant broyé ce sublimé, on le ressublime deux ou trois fois sans aucune addition; car on aura par ce moyen un sublimé fort doux, qui ne purgera que par le bas, & dont on pourra donner jusqu'à dix ou douze grains, dans tous les maux, où l'on peut employer le sublimé doux ordinaire.

C H A P I T R E L X X I I.

Des Liqueurs Mercurielles.

PLUSIEURS ont donné le nom d'huile à certaines liqueurs qu'on tire du mercure, ou à des substances qu'on y a mêlées, quoique ces liqueurs ne soient pas inflammables, mais purement aqueuses; mais les noms ne